

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			

Vol. I.

15 AVRIL 1890.

No. 16.

L'AGRICULTEUR



JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTERÊTS

DE LA COLONISATION ET DE LA CLASSE AGRICOLE

— DE —

Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest Canadien.

— — — — —
PARAISSANT le 1er et le 15 de CHAQUE MOIS.

— — — — —
PRIX DE L'ABONNEMENT PAYABLE D'AVANCE \$1.00.

PUBLIÉ A

Saint-Boniface, Manitoba, Canada,

— PAR —

ANTOINE GAUVIN.

— F. E. VERGE. —

(:o:)

Maison établie en 1882, dans l'intérêt de ceux qui achètent au comptant.

(:o:)

Marchandises Seches,
Hardes-Faites,
Chaussures et Coiffures.

EN GROS ET EN DETAIL.

BLOC ROYAL, ST. BONIFACE

UN SEUL PRIX.

1-12-89 1

NB. — Tailleur de première classe attaché à l'établissement. Les marchandises achetées à la verge sont taillées gratis.

A. D'AUTEUIL,

278 Rue Principale, . . . Winnipeg.

Nouveau Magasin General de

**Marchandises Seches,
Hardes-Faites et Chaussures.**

Vis-a-vis la Gare du Northern Pacifique.

J'invite cordialement mes anciennes pratiques à me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

N'oubliez pas l'endroit 278 Rue Principale Winnipeg.

L'AGRICULTEUR

Saint-Boniface, Manitoba, 15 Avril 1890.



Vue des établissements religieux de Saint-Boniface prise de Winnipeg.—(Cathédrale, Palais Archiépiscopal, Pensionnat des filles, Couvent, Orphelinat).—*Western World, Winnipeg.*

L'AGRICULTEUR,

Redige en collaboration.

ST BONIFACE, 15 AVRIL 1890.

UNE OFFRE LIBÉRALE.

On demande des agents d'abonnements à notre journal dans toutes les paroisses; commission de 25 pour cent. S'adresser aux Bureaux de L'AGRICULTEUR, porte voisine de l'Hotel Beauregard Saint Boniface.

L'Industrie Laitière.

Dans quelques jours, les beurrieres et les fromageries de la Province commenceront leurs opérations.

Nous croyons que les patrons de ces fabriques ont été satisfaits des résultats jusqu'à ce jour. A ceux là, nous n'avons rien à dire, sûr que nous sommes, qu'ils continueront encore à encourager une industrie payante et avantageuse sous tous les rapports.

Les résultats obtenus, la satisfaction des patrons devraient être un motif pour ceux qui ne possèdent pas encore de fabriques de ce genre, d'en établir au plutôt. Ils ont tout à y gagner. Dès cette année, le consommateur ne voudra plus d'autre beurre que celui des fabriques, qui se recommande par des qualités que ne pourra jamais avoir le beurre de fabrication domestique.

Nous savons que l'an dernier il est resté sur le marché une quantité considérable de beurre de fabrication domestique pour lequel l'on n'a obtenu qu'un prix dérisoire.

Nous le répétons, les cultivateurs ont tout à gagner à l'établissement de fabriques de beurre ou de fromage. D'abord ces produits trouvent un écoulement facile grâce à leur qualité supérieure et aux facilités de conservation. Puis ils commandent un prix plus élevé tout en épargnant aux cultivateurs les troubles de la fabrication, de la manipulation durant les chaleurs de l'été, et les troubles souvent très

onéreux de la vente durant ces mêmes mois. Ensuite les profits réalisés encouragent les patrons à augmenter le nombre de leur vaches laitières et partant de leur stock en général, surtout à ne pas compter exclusivement sur la récolte, et c'est là le point important.

Quand un cultivateur peut compter sur un revenu assuré pour rencontrer ses paiements en dehors de sa récolte, il peut facilement affronter et supporter un manquement complet ou partiel de sa moisson. C'est ce que nous voudrions faire comprendre à la classe agricole de Manitoba.

Tout en cultivant moins grand terrain et en le cultivant mieux, l'on pourrait se créer des ressources doubles, et jamais de cette manière l'on ne serait embarrassé comme le sont souvent ceux qui confient toutes leurs espérances au sol et aux influences climatiques qui régissent ses rendements.

Un de ces moyens qui veut, pour ainsi dire, s'implanter dans chaque centre, c'est l'industrie laitière. Acceptez-le donc pour votre plus grand intérêt.

Durant combien d'années une vache peut-elle donner du profit? Quand faut-il s'en défaire? Ces questions sont souvent disputées par les cultivateurs qui se livrent à l'industrie laitière. Les uns prétendent qu'à huit ans une vache doit aller à la boucherie; d'autres placent à dix ans la durée moyenne du service d'une vache. Dans certains pays, en Hollande par exemple, les vaches que l'on élève pour la production du lait et celle du bœuf sont ordinairement sacrifiées à huit ans. Les vaches que l'on élève en vue de la production du lait seulement sont encore utiles généralement à douze et même quatorze ans. Plusieurs vaches laitières cessent, il est vrai de donner un bon profit avant cet âge, mais la durée moyenne de l'utilité de la vache laitière est de dix à douze ans, à cet âge une vache commence à diminuer.

Dr. Alex. F. D'Eschambault,
DOCTEUR EN MÉDECINE.

Bureaux chez M. L. J. A. Lévêque
jusqu'à nouvel ordre.

Cosultations à toute heure. 14 24i.

AUX CULTIVATEURS!

Épargnez votre argent en achetant vos
Marchandises chez

M. Gentes & Cie

AVENUE :-: TACHE,

SAINT-BONIFACE,

Ayant décidé de ne faire de commerce que pour ARGENT COMPTANT, nous vendrons notre immense assortiment à prix réduits.
La liste des prix suivants vous convaincra du bon marché :

Thé de 15 à 50 cts. la livre,
Sucre, 13 livre pour \$1.00,
Farine Process, \$2.75,
Strong Baker, \$2.30,
XXXX, \$1.40,
Boss Baker, \$1.80,
Bon Bon, \$1.80
Superfine, \$1.20,

— AINSI —

UN ASSORTIMENT COMPLET
TROP LONG A ÉNUMÉRER,

EN

Épiceries, Provisions,

VERRERIE, FAIENCE,
VAISSELLE,

CHAUSSURES

De toutes sortes et tous prix,

FARINE, SON, GRU, AVOINE,
BLÉ, ETC., ETC., AUX PRIX
DES MOULINS.

N'oubliez pas l'endroit du
bon marché,

M. Gentes & Cie

MARCHANDS,

Avenue Taché, St. Boniface.
196-89

L'IMMIGRATION.

Depuis un mois il est arrivé à Manitoba, un nombre relativement considérable de nouveaux colons. Il nous arrivent d'Ontario, Québec, d'Europe.

Parmi les nouveaux arrivés nous comptons un certain nombre de canadiens français que le zèle infatigable de M. l'abbé Beaudry nous a obtenus. Tous sont des cultivateurs possédant des ressources. C'est la classe la plus désirable pour nous.

A part ces colons canadiens-français M. l'abbé Guire a réussi à amener d'Europe pour sa colonisation de la Grande Clairière, près Oak Lake, une centaine de français et de belges. Quelques uns de ces derniers cependant sont allés s'établir à Saint Léon et Saint Alphonse.

Cette immigration ne contrebalance pas le flot toujours croissant qui nous arrive d'Ontario. Mais la persévérance et la tenacité du canadien français sont proverbiales. Il restera là ou l'anglais se découragera. Puis on l'a dit, là où il s'implante il fait tache d'huile, et surtout il n'est presque pas assimilable, mais il s'assimile tous ceux avec qui il vient en contact. C'est le contraire qui a lieu pour la plus part des autres nationalités. Malgré les malheurs causés par une politique infâme nous ne désespérons pas encore de l'avenir. Nous resterons canadiens français malgré ceux qui veulent nous détruire.

Avec un apôtre de la colonisation comme M. l'abbé Beaudry, cette œuvre si méritoire, si patriotique ne peut manquer de réussir.

Sa voix continuera d'être entendue, et il trouvera toujours des canadiens prêts à venir augmenter le noyau jeté ici sur les bords de la Rivière Rouge, et à lutter avec nous pour la conservation de la religion et de la langue.

Des malheurs temporaires peuvent nous frapper mais non nous accabler; toujours nous porterons haut la tête.

Nous saluons les nouveaux colons et leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Nous croyons être l'interprète de toute la population française, en remerciant M. l'abbé Beaudry du beau travail qu'il fait dans notre intérêt.

S. A. D. Bertrand

FIDEI COMMISSAIRE ET RECEVEUR.

Syndic officiel pour la Province de Manitoba, nommé sur la recommandation de la chambre de commerce de Winnipeg.

Telephone No. 615.

No. 35, Avenue du Portage Est,
Winnipeg, Man. 110 la.

Radiger & Cie.**MARCHANDS**

de vins liqueurs & cigares.

477 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

15 9 89.1a

HOTEL GRAND CENTRAL

Coin des rues Fort et Grahame,
Winnipeg, Manitoba.

Cette grande maison, toute meublée de neuf, est tenue avec tout le soin que puissent désirer les voyageurs.

L'établissement n'est qu'à quelques pas de la gare du "Northern Pacific."

PRIX :—\$1.00 PAR JOUR.

ARTHUR SYLVAIN,

Jan 1-9-89

Propriétaire

A. Capputhers,**TANNEUR ET MARCHAND**

de peaux laines etc. Bureau
et entrepot, No. 38 Rue Jemi-
ma, Winnipeg.

Le plus haut prix du marché sera payé
aux cultivateurs qui voudront bien nous
honorer de leur patronage.

15 10 6

**SOUMISSIONS**

ON RECEVRA jusqu'à lundi, le 21 avril 1890, à midi, au bureau du sous-signé, des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumissions pour provisions des Sauvages," pour fournir aux Sauvages pour l'année se terminant le 30 juin 1890, les approvisionnements consistant en farine, bacon, épicerie, munitions, ficelles, bœufs, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., le tout livrable, ports de douanes payés, à différents endroits dans le Manitoba et les Territoires du Nord Ouest.

On peut se procurer les formules de soumissions et des renseignements complets sur la nature des approvisionnements en s'adressant au sous-signé ou au commissaire des Sauvages, à Regina, ou au bureau des Sauvages, à Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque espèce de marchandises séparément ou pour une partie quelconque de chaque marchandises séparément ou pour toutes les marchandises énumérées dans les formules, et le gouvernement se réserve le droit de rejeter la soumission en entier ou en partie.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne fait en faveur du surintendant général des affaires des sauvages, égal à au moins cinq par cent du montant de chaque soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer un contrat basé sur sa soumission lorsqu'il en sera requis, ou s'il faille à compléter l'ouvrage qu'il aura entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Chaque soumission doit porter, outre la signature du soumissionnaire, celle de deux personnes acceptables au département et se portant garants de la parfaite exécution du contrat.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou toute autre soumission.

Aucun journal ne devra insérer cette annonce sans l'autorisation de l'Imprimeur de la Reine, et tout paiement sera refusé à ceux qui n'auront pas obtenu telle autorisation.

L. VANKOUGHNET,

Député du surintendant général des affaires des Sauvages.

Département des affaires des Sauvages, Ottawa, mars 1890. li.

GRAINES!

Un assortiment de graines de légumes et de fleur des mieux choisis.

Grains de semences de première qualité à des prix réduits.

CHESTER & CIE.

No. 535 Rue Principale, Winnipeg,
No. 14 li.

Une Expérience Intéressante.

Un cultivateur de mes amis me transmet les détails suivants d'une expérience qu'il a faite durant l'été 1889

Je possédais huit vaches en juin 1889, je n'en ai mis que cinq en hivernement, voici pourquoi. Après avoir souvent lu dans les journaux qui traitent d'agriculture, qu'il est important de traire séparément pendant quelque temps les vaches d'un même troupeau, j'ai suivi ce conseil. Pendant l'été, à trois reprises, j'ai essayé mes vaches. J'ai pendant près d'une semaine, chaque fois, tenu un compte exact du nombre de livres de lait et de beurre que chacune me donnait. Après tous mes calculs faits, j'en suis arrivé à la conclusion que trois de mes vaches me volaient c'est-à-dire dépensaient plus qu'elles ne rapportaient. Je me suis naturellement défait de ces vaches l'automne dernier, croyant avec raison qu'une bonne vache vaut autant que plusieurs mauvaises et qu'elle ne dépense que pour une. Je suis certain que le trouble et le temps que j'ai dépensés en essayant mes vaches séparément ont été payés au centuple par l'économie que j'ai réalisée en me débarrassant de trois bouches inutiles. Je conseille l'expérience à tous mes confrères et comme moi ils seront étonnés du résultat.

Petites connaissances Pratiques.

Nettoyage des lampes et des bidons à pétrole. On prépare avec de la chaux éteinte et de l'eau, un lait de chaux léger, avec lequel on lave le vase ou la lampe que l'on veut nettoyer ou que l'on destine à un autre usage. Le lait de chaux forme avec le pétrole, une émulsion une sorte de savon, et le vase est débarrassé de la plus grande partie de pétrole restant.

Si l'on veut obtenir une netteté absolue et faire disparaître les dernières traces d'odeur, on fait un second lavage avec un lait de chaux mélangé d'une petite quantité de chlorure de chaux.

En opérant à chaud, le nettoyage est plus rapide.

Moyen de désinfecter les poulaillers et les étables. — Pour une étable, prenez une livre de chlore que vous faites dissoudre dans sept pintes d'eau, balayez et

nettoyez bien, puis lavez avec une éponge ou un pinceau, trempé dans la solution tous les parois, planches, le sol et tout ce qui se trouve dans l'étable. Après avoir laissé bien sécher faites rentrer les animaux.

Huile de foie de morue. — Afin de ne pas sentir le goût de l'huile, pincez-vous le nez pendant que vous avalez ce breuvage, puis rincez-vous la bouche avec de l'eau tiède aromatisée avec de l'esprit de menthe.



ON RECEVRA à ce bureau des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour Bureau du Gouvernement, à Régina, T. du N.-O.," jusqu'à vendredi, le 11 avril 1890, pour la construction des Bureaux du Gouvernement à Régina, T. du N.-O.

On pourra voir les devis au département des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de H. J. Peters, Régina, après lundi, le 21 mars 1890.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté payable à l'ordre du ministre des travaux publics, égal à cinq par cent du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur refuse de faire ou ne complète pas l'ouvrage, et il sera retourné si la soumission n'est pas acceptée.

Le gouvernement ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,

Secrétaire.

Dept. des Travaux Publics,
Ottawa, 17 mars 1890.

1 4 2i.

247 **MAIN STREET** 247

WINNIPEG.

Fantaisies Parisiennes
Parisian Fancy Goods Store.

Vous êtes respectueusement sollicités à faire une visite à ce magasin nouvellement ouvert. Les Dames y trouveront des articles de fantaisie des meilleures maisons françaises et anglaises.

La maison fait une spécialité des habillements d'enfants.

N. B. — Tout ordre pour robe et manteau reçoit une attention spéciale et est exécuté avec promptitude. Collets et poignets en toile en gros et en détail sur commande.

1 11 1

FORTIN & BUREAU.
AVOCATS ET NOTAIRES.

No. 366, Rue Main, Winnipeg
Manitoba.

1er 9 1889 1a.

Pharmacie de Saint Boniface.

Le Dr. Lambert vient de recevoir un assortiment des plus complets de médecines patentées, articles de toilettes, toutes espèces de savon médicinale et autres.

TOUJOURS EN MAINS LE MEILLEUR VIN POUR MALADE.

Le plus haut prix sera payé pour racine à serpent (*senega*.)

Le Dr. Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

TOUT AU COMPTANT.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

1er 9 1889. 1a.

EDOUARD GUILBEAULT.
MARCHAND DE FER ET
FERBLANTIER.

Avenue Taché Saint Boniface, porte voisine de la résidence du Dr. Fafard

Les cultivateurs trouveront à cet établissement tous les ustensiles nécessaires pour beurrerie et fromagerie, à des prix réduits. Ouvrages sur commandes garantis.

Aussi on a constamment en mains un assortiment des plus complets de poeles, tuyaux et ustensiles de cuisine. Venez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

1er. 9 1889. 6m.

AUX CULTIVATEURS !

Allez à la maison populaire de

Anderson & Lemieux
ÉPICIERS

DE GROS ET EN DETAIL

No. 245 Rue Principale,
WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.

Jan 1-9-89

NOUVELLES GENERALES.

M. Napoléon Gaudet a fait l'acquisition de l'hôtel de M. Pierre Parenteau à Saint Jean Baptiste, il doit en prendre possession au 1er juin prochain.

Depuis quelques temps il s'est fait plusieurs transports de terrain à Winnipeg à des prix variant de \$300 à \$400 du pied.

M. Geo. Fortin est parti la semaine dernière pour un voyage d'une quinzaine de jours à Saint Paul Minnesota.

M. P. Trudeau boucher a pris possession de son nouvel étal, depuis la semaine dernière.

Mercredi dernier M. l'abbé Gaire est arrivée avec un parti de français et de belges au nombre de 110; le grand nombre pour Oak Lake; une quinzaine doivent aller s'établir à Saint Léon. C'est une émigration très-désirable.

Les colons de langue française qui arrivent à Manitoba, aiment mieux généralement se procurer les articles qu'il leur faut acheter, chez des compatriotes qui seront toujours plus empressés de les accueillir, de les servir avec l'empressement dû à des vieux amis, et cette préférence est naturelle. Cette urbanité, ce désir de satisfaire les clients est le caractère distinctif de la maison Anderson & Lemieux. Les colons français qui auront besoin d'épicerie, farine et provisions ne devraient pas aller ailleurs. Leurs importations du printemps et d'automne, des meilleurs maisons de l'Est leur donne l'avantage d'avoir toujours des marchandises fraîches et à prix réduits.

Allez faire la connaissance de M. Lemieux qui est toujours heureux de connaître ses compatriotes, en même temps que de lui, vous serez certains d'avoir toutes les informations que vous désirerez de savoir. L'on constate que leur commerce agrandit considérablement, mais il n'y a pas à s'en étonner puisque M. Lemieux ne s'absente jamais du magasin.

M. Montpetit a ouvert un établissement de tailleur à l'hôtel Beauregard.

L'AGRICULTEUR a aujourd'hui huit mois d'existence et il y a encore un grand nombre d'abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement. L'abonnement est in-

variablement payable d'avance. Un peu de bonne volonté pour se le rappeler et agir en conséquence.

Dans plusieurs endroits, au sud de la Province les semences sont terminées.

La soirée du 9, donnée par le club dramatique a été très-intéressante. Le drame "l'Expiation" a été répétée avec avantage et la petite comédie le "Diner Interrompu" a enlevé l'auditoire. Les divers rôles ont été très bien rendus, et les rires de la salle qui ont souvent interrompu les acteurs ont su les convaincre de leur succès. La salle était remplie.

Les acquéreurs de la manufacture de laine de Saint Boniface, les MM. Stevenson, sont à lui faire subir certaines réparations. Cette manufacture commencera ses opérations d'ici à une dizaine de jours.

M. Edward Llyod a acheté le bloc de l'ancien hôtel Beauregard sur la rue Dumoulin. M. Llyod doit faire démolir cette maison sous peu.

Nos jardiniers amènent au marché de la salade et des radis depuis une quinzaine de jours.

La famille du Dr. D'Eschambeault est arrivée la semaine dernière et elle est installée dans la maison appartenant à M. François Gingras sur la rue Aubert.

M. Jules Gobeau doit commencé cette semaine son exploitation de poterie.

L'hon. J. E. P. Prendergast est parti hier pour Ottawa; il sera absent trois semaines.

Aujourd'hui, a eu lieu à la cathédrale, un service pour le repos de l'âme du Rev. Père Aubert, O.M.I., décédé à Paris. Le Père Aubert est le premier supérieur de Sa Grandeur Mgr. Taché, au Nord Ouest. Une rue de Saint Boniface porte le nom de ce missionnaire. Sa Grandeur a officié au service.

Un ivrogne se réveille à deux heures du matin, au pied de la colonne Vendôme. Il allonge la main, et rencontre la grille.

Tiens, un barreau!

Il tâte un peu plus loin.

Encore un barreau!

Il fait à tâton le tour de la grille, et s'affole, éploré,

Ah! les canailles y m'ont enfermé!

JAMES E. P. PRENDERGAST.

AVOCAT, COMMISSAIRE, Etc.

No. 375, Rue Principale, (Block de la Banque des Marchands.

WINNIPEG:

15 9. 89-1a.

N. GERMAIN,

Avenue Provencher, St. Boniface

— MARCHAND —

D'ÉPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins et Liqueurs de toutes espèces,

CIGARES, Etc., Etc.

Jan 1-9-89



INDUSTRIE LOCALE

Nous fabriquons du fil de fer barbelé, et des fils de fer unis, tressés.

De tous les fils de fer fabriqués en Canada, les nôtres sont les seuls qui aient la véritable barbe connue sous le nom de Lock Barb.

L'examen de nos fils vous convaincra de ce fait. Nos fils sont en acier Bessemer de qualité supérieure. Chaque livre est garanti. Demandez ces fils à votre marchand.

MANITOBA WIRE CO.

Winnipeg, Manitoba j 1 m.

CATARRH AND GOLD IN HEAD HOW CURED

NASAL BALM NASAL BALM.

CURES
A certain and speedy cure for Cold in the Head and Catarrh in all its stages.
SOOTHING, CLEANSING, HEALING.
Instant Relief, Permanent Cure, Failure Impossible.

Many so-called diseases are simply symptoms of Catarrh, such as headache, partial deafness, losing sense of smell, foul breath, hawking and spitting, nausea, general feeling of debility, etc. If you are troubled with any of these or kindred symptoms, you have Catarrh, and should lose no time in procuring a bottle of NASAL BALM. Be warned in time, neglected cold in head results in Catarrh, followed by consumption and death. NASAL BALM is sold by all druggists, or will be sent, post paid, on receipt of price (50 cents and \$1.00) by addressing

FULFORD & CO., BROCKVILLE, ONT.

Beware of imitations similar in name.

MARCHÉ DE SAINT BONIFACE.

Saint Boniface, 15 Avril 1890.

LÉGUMES

Patates le minot.....	70	@	80
Oignons le minot.....	1 50		2 00
Choux la douzaine.....	1 00		

GRAINS

Blé le minot.....	70		90
Pois le minot.....	1 00		1 25
Avoine le minot.....	40		45
Orge le minot.....	40		45
Son la tonne.....	12		00
Gru la tonne.....	14 00		15 00

VIANDES

Bœuf la lb.....	6		10
Bœuf 100 lbs.....	4 00		4 50
Porc frais la livre.....	10		12
Lard salé.....			15
Porc frais 100 lb.....	5 00		5 50
Mouton jeune la lb.....	9		10
Veau jeune la lb.....	8		9

FARINE

Strong Baker.....	2		30
Patent Process.....	2		50
XXXX.....	1		50
Superfine.....	1		20
Bon Bon.....	1		90
Second Baker.....	1		90

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes le couple.....	2 00		2 25
Oies le couple.....	2 00		2 50
Canards le couple jeune.....	50		75
Poules le couple.....	35		40
Poulets le couple.....	30		35
Pigeons le couple.....	20		25

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb.....	20		25
Beurre salé.....	16		20
Œufs frais la douzaine.....	16		20

DIVERS

Peau de bœuf la lb.....	3		
Peau de veau.....			25
Peau de mouton jeune.....			50

Nouvelles Importations

CHEZ F. E. VERGE.

M. F. E. Verge vient de recevoir un grand lot de chaussures qu'il a acheté à 25 pour cent de réduction. Avis à ceux qui veulent se chauffer à bon marché.

Avez vous besoin d'un chapeau? Vous pouvez choisir dans 100 douzaine de chapeaux à \$4.00 chez F. E. Verge.

Qui se passerait d'un habillement neuf lorsqu'il peut en avoir une pour \$4.75 chez F. E. Verge.

200 pièces d'indiennes nouvelles de 5 à 10 cts chez F. E. Verge.

RICHARD & LECOMTE,

(Agents de la Société de Colonisation Française de Manitoba.)

AGENTS D'IMMEUBLES.

363 Rue Main Winnipeg, Manitoba.

Nous avons en mains à bas prix et à des termes avantageux un nombre considérable de TERRES AMÉLIORÉES et non améliorées dans tout Manitoba et surtout dans les paroisses françaises, ontr'autres les suivantes :

ST. NORBERT : Lot 50 10½ chaînes par 2 milles, 198 arpents, 65 en culture, bonne maison à 1½ étages et autres bonne bâtisses. Terre de choix, 3 milles de l'église. Prix \$1800.

LOT 53 : 295 arpents côté ouest, belle terre haute et nette avec beaucoup de bois \$2,000, à 3 milles de l'Eglise.

LOTS 246 et 247, 20 chaînes 276 arpents. Seulement \$1,350.

ST. NORBERT. Lot 151, 185 arpents, bonne grande maison. 30 arpents en culture : 7 milles de Winnipeg, \$1000.

LOT 175 : 250 arpents, à 10 milles de Winnipeg et à 1 mille du village de Saint Norbert. \$1250,00.

LOT 184 : 144 arpents, à 10½ milles de Winnipeg et à 1½ mille du village de Saint Norbert. \$725,00.

LOT 230 : 178 arpents, à 14 milles de Winnipeg et à 5 milles du village de Saint Norbert, avec maison etc. \$1200,00.

LOT 166 : 300 arpents, vis-à-vis l'Eglise de Saint Norbert et à 9 milles de Winnipeg, 2 maisons et étables. \$2,300.

STE. AGATHE. Lots 532 et 534, 537 arpents 1½ de l'Eglise \$3,000.

LOTS 549 et 551 346 arpents, 120 en culture. Une bonne maison et autres bâtisses, ½ de mille, de l'Eglise \$3,400.

LOT 589, 209 arpents, 70 en culture, bonne maison et autres bâtisses, 1½ de l'Eglise.

LOT 586, 193 arpents \$550.

LOT 607, 210 arpents coté ouest, \$1,300. Très bas prix.

Nous avons environ 20 terres dans St. Joseph et beaucoup d'autres dans St. François Xavier, St. Jean Baptiste, Ste. Agathe, St. Norbert, St. Hyacinthe, etc., etc.

Il est de votre intérêt d'examiner nos listes avant d'acheter.

Argent à prêter sur hypothèque.

1 9. 1a.

RICHARD & CIE.,

MARCHANDS DE VINS,

*365 * RUE * PRINCIPALE * WINNIPEG.*

Notre assortiment est certainement le plus complet de la Province.

1 9. 1a.

WHITE & MANAHAN

496 RUE PRINCIPALE,

HARDES-FAITES AUX PLUS BAS PRIX,

CHAPEAUX DE FEUTRE DE TOUTES QUALITES

Pres de l'Hotel de Ville Winnipeg.

1 9. 1a.

POUR RIRE.

Doux jeunes femmes nouvellement mariées causent des joies et des surprises de la vie conjugale.

Moi, je suis très-heureuse, fait l'une. Tant mieux !

Et toi ce mari ?

Oh ! ma chère, une perle ; je ne le vois jamais.

Alfred (10 ans).—Ah ! maman ! Tu as entendu ! Je crois que c'est le monsieur dans le salon qui embrasse Joséphine.

Tommie (6 ans).—Moi, je crois que c'est la vache qui s'a arraché une patte de dedans la boue.

Julie. — Je suis certaine maintenant que Joseph m'aime, et qu'il veut une je sois sa femme.

Amanda. — Comment le sais-tu ?

Julie. — Je le sais, parcequ'il commence à prendre maman en grippe.

Delle Bébé.—Pourquoi monsieur le curé il a dit que nous étions faits de poussière ?

La mère. — Parceque c'est vrai, ma chérie.

Bébé.—Pas moi toujours, je suis venue au monde dans le mois de Janvier.

Jean Maigrichoux—Ote-toi de mon chemin, espèce de petite grenouille, je pourrais te mettre dans ma poche de gilet.

Gustave—Oui ! Bien, si tu fais ça tu pourras te vanter d'avoir plus d'esprit dans ta poche de gilet, que tu n'en as jamais eu dans ta tête.

Le ministre à la mariée.—Vous promettez d'honorer votre mari, de lui obéir.

Sambo, l'interrompant.—Relisez cela, monsieur, lisez-le encore une fois, afin qu'elle puisse bien comprendre la solennité de l'intention de l'église. Voyez vous j'ai déjà été marié, moi.



AVIS.

Un taureau reproducteur pur sang sera tenu aux étables de M. J. B. Lauzon de cette ville, pendant toute la saison. Prix \$1.00. Aussi aux mêmes étables un étalon de renom. Prix \$6.00 sans garantie.

J. B. LAUZON, Propriétaire. 4i.

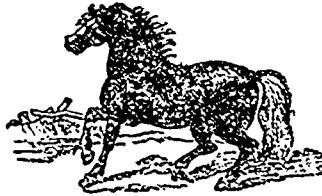
MARCHE AUX ANIMAUX DE WINNIPEG.

R. R. KEITH,
E icanteur.

Vente d'animaux tous les mercredis à 2 heures p. m.

Boite 333 Bureau de poste, Nos. 15 et 17 Rue Jemima, Winnipeg, Man.

1111.



E. L. JOYAL,
SELLIER ET HARNACHEUR

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Porte voisine de MM. Richard & Cie.,

— FABRIQUERA —

Les Harnais et Selles de toutes descriptions, Gros Harnais pour Ferme, de \$20.00 et plus, Harnais de Boguet, de \$10.00 et plus, Poll Straps, Martingales, Colliers, Brides, Guides, Licous, Sangles pour couvert, Snaps, Etrilles, Brosses, Fodets, etc., aux plus bas prix.

Toute commande sera exécutée avec exactitude et à bas prix.

1-9-39 1a

E. L. JOYAL.

GRAINES

On a besoin dans toutes les localités de Manitoba et du Nord Ouest, de demandes pour notre catalogue annuel illustré de graines de semence, reconnu être le meilleur et plus complet du pays.

J. M. PERKINS,

No. 241 Rue Principale Winnipeg. 15 2 3m.

ABONNEZ-VOUS
AU JOURNAL

L'Agriculteur



La Chevelure, c'est la Santé!

Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE nettoie la Tête et fait disparaître les PELICULES. Il empêche la chute des cheveux et en active la croissance.

LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE est une lotion douce et rafraichissante, sans égale comme pommade et convenant particulièrement aux enfants.

LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE n'est pas une teinture, c'est un stimulant et un tonique. Cette préparation est de plus exempte de tout produit chimique dangereux ainsi que l'atteste un grand nombre de témoignages des meilleures autorités médicales.

Chez tous les pharmaciens, 50 cts. la bouteille.
S. LACHANCE, seul propriétaire,
1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL.

FEUILLETON.

DOSIA.

Suite.

II.

Blonde ? dit un curieux.
Châtain clair, avec des yeux bleus et des cils longs comme ça Pierre indiqua son bras jusqu'à la saignée.

Grande ?

Toute petite, avec des pieds et des mains imperceptibles, une taille fine,—fine comme un fil ;—et de l'esprit... oh ! de l'esprit !

Plus que toi ? fit le comte Sourof, redevenu de belle humeur.

Les femmes ont toujours plus d'esprit que les hommes ! fit sentencieusement Pierre Mourief. Il y a des hommes qui veulent faire croire le contraire, mais...

Il passa deux ou trois fois son index devant son nez avec un geste

négalif fort éloquent. Tout le mess battit des mains.

Or, continua le héros, ma cousine adore l'équitation. Et de fait, elle a raison, car, à cheval, elle est divine. Elle monte un grand diable de cheval, haut comme le cheval du colonel, mais plus maigre. un de ces chevaux secs qui ruent, vous savez ? Celui-là ne dément pas les traditions de sa race : il rue à tout propos et sans propos. Il faut voir alors Clémentine, perchée sur cette machine fantastique, s'incliner gracieusement en avant à chaque ruade ! Pendant que cette bête de l'Apocalypse fait feu des quatre pieds ma cousine a l'air aussi à son aise que si elle vous offrait une tasse de thé.

Eh ? c'est une maîtresse femme, ta cousine ? fit observer un officier

Oh ! oui, s'écria Pierre, vous le verrez bien. Or, il y a à peu près six semaines, c'était au commencement de mai, j'étais assis sur un de ces banes qu'on a dans les jardins, vous savez ? une très longue planche posée à ses deux extrémités de façon à fléchir sous le poids du corps. Oui, une balançoire à mouvement vertical

Justement. J'étais assis là dessus, aidant à ma digestion par un exercice mesuré, me balançant légèrement de bas en haut et de haut en bas, comme un bonhomme suspendu à un fil de caoutchouc. Il tombait des chenilles d'un gros arbre qui ombrageait cette balançoire, je les vois encore, — lorsque j'entendis un fracas de portes vitrées.

Oh ? me dis-je, une vitre cassée. Je prête l'oreille. Non ! la vitre n'était pas cassée. —

Sauvé ? merci, mon Dieu ? pensai-je en reprenant ma cigarette.

J'avais à peine proféré cette oraison jaculatoire, que j'aperçus un tourbillon blanc qui dégringolait le long du perron. Il faut vous dire que ce perron est composée de neuf marches si hautes, qu'on se cogne les genoux contre le menton quand

on les monte. Jugez un peu s'il est facile de les descendre ! Le tourbillon blanc arrive sur le gazon, m'aperçoit sarrête effaré, reprend sa course et se jette dans mes bras si fort, que je manque de tomber à la renverse de l'autre côté du bane.

Oh ! mon cousin, je suis bien malheureuse ! me dit Clémentine en pleurant à chaudes larmes.

Je l'avais reçue dans mes bras, je n'osai l'y retenir : les fenêtres de la maison nous regardaient d'un air furibond. Je l'assis sur le bane auprès de moi et je repris ma place. J'avais perdu ma cigarette dans la bagarre.

Contez-moi vos peines, ma cousine ! lui dis-je.

Elle est toujours jolie : mais, quand elle pleure, elle a quelque chose de particulièrement attrayant.

Maman me fera mourir de chagrin ! dit-elle en se frottant les yeux de toutes ses forces avec son mouchoir, dont elle avait fait un tout petit tampon gros comme un dé à coudre. Elle ne veut plus que je monte Bayard !

Votre grand cheval ? fis-je un peu interloqué.

Oui ! mon pauvre Bayard, il m'aime tant ! Il est si doux !

Sur ce point, je n'étais pas de l'avis de Clémentine mais je gardai un silence prudent.

Maman lui en veut, je ne sais pas pourquoi... Pour me contrarier, je crois. Eh bien : oui, il rue quelquefois : mais qui est-ce qui est parfait ?

Je m'inclinai devant cette vérité philosophique.

Hier il était de mauvaise humeur, notre juge de paix est venu avec nous à pied jusqu'au bois...

Je le sais, je vous accompagnais.

Ah ! oui. Eh bien ! arrive au fossé de sable, Bayard s'est mis à ruer, et le juge de paix a été couvert de poussière. Ah ! ah ! fit Clémentine déjà consolée, en riant de rire : mon Dieu, qu'il était drôle ! En a-t-

il mangé, du sable ! Ça l'empêchera de parler à ses pauvres paysans, qu'il malmène ! Et maman est furieuse ! Elle dit que Bayard est une vilaine bête, et qu'il faut lui faire trainer le tonneau... vous savez, le tonneau pour aller chercher de l'eau de source, là-bas, dans la vallée.

Oui, oui, je sais.

J'espère bien que lorsque on l'attellera il se dépêchera de tout casser et qu'il défoncera le tonneau.

Ah !

Maman aura beau dire Bayard n'est pas une vilaine bête. Et puis, s'il a ruer hier, ce n'est pas sa faute...

Ah ! ce n'est pas sa faute ? fis-je en regardant Clémentine à la dérobée.

Non ! dit-elle bravement, c'est moi qui l'ai fait ruer. Ça m'accuse ; je le lui ai appris.

Vous avez trouvé un écolier docile, lui dis-je, ne sachant que répondre.

Oh ! oui, il était peut-être un peu disposé de naissance, mais il est très obéissant.

Pour cela... ajoutai-je.

Clémentine n'y fit pas attention. Je le déteste, ce juge de paix, reprit-elle. Savez-vous pourquoi ? Non, ma cousine.

Eh bien, c'est un prétendu ! C'est pour cela que maman est si fâchée.

Un petit frisson de jalousie me mordit le cœur. Jusque-là, je n'avais regardé Clémentine que comme une enfant absurde et charmante : mais l'ombre de ce juge de paix venait de bouleverser mes idées.

Un prétendu pour ? vous lui dis-je.

Pour moi, ou pour Sophie, ou pour Lucrèce ou pour... (Elle nomma encore quelques sœurs.) C'est un prétendu en général, vous comprenez mon cousin.

L'idée de ce prétendu "en général" était moins effrayante. Cependant, je ne retrouvai pas ma tranquillité première. Clémentine, tout à fait calmée, avait mis en branle

NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Couvertes, Flanelles, Cotons a Draps, Shawls,
Linges de Table, Etc., Etc.,

LE TOUT du DERNIER GOUT.

ETOFFES A ROBES, CACHEMIRE ET GARNITURES APPROPRIÉES,

CAPOTS, CASQUES ET MANTEAUX EN FOURRURES

TOUT CE QUI CONVIENT AU CULTIVATEUR SE TROUVERA DANS NOTRE MAGASIN.

W M. BELL,

288 Coin des Rues Principale et Graham, Winnipeg.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

1-9-89 1a

MAISON ETABLIE EN 1879.

C. A. GAREAU

Marchand Tailleur et Hardes Faites.

Nouvelles Marchandises d'Automne et d'Hiver.

Le plus bel assortiment de Winnipeg, tel qu'étoffe à pardessus, tweed à habillements, tweed à pantalons, et de meilleur qualité de serge noire.

HABILLEMENTS tout fait en tweed, serge noire de tous prix. Pantalons en tweed ou serge noire de toutes grandeurs à des prix très bas. Un assortiment des plus complets de corps et culçons qui seront vendus à sacrifices.

CASQUE, en silk ou en moutons de perce, etc., etc. à des prix très bas.

LIGNE spéciale de pardessus pour enfants de 7 à 15 ans que je vendrais à grand sacrifice.

Une visite est respectueusement sollicitée.

C. A. GAREAU,

Marchand tailleur et Hardes faites.

A l'enseigne des ciseaux d'or, No. 326 rue Principale, bloc Hargrave, Winnipeg.

1 10 1a

notre balançoire élastique, et le bout de son pied mignon, effleurait la terre de temps en temps, nous communiquait une impulsion plus vive. Machinalement, je me mis à l'imiter, et pendant un moment nous nous balançâmes sans mot dire.

Dites donc, mon cousin / fit tout à coup Clémentine est-ce qu'on se marie dans les gardes à cheval ?

Mais oui, ma cousine, on se marie certainement ! Pas beaucoup, mais enfin...

Pas beaucoup ! répéta Clémentine en fixant sur moi ses jolis yeux bleus encore humides de larmes.

C'est-à-dire qu'il y a beaucoup d'officiers qui ne se marient pas, ou qui quittent le régiment lors de leur mariage : mais il y a aussi des officiers mariés.

Clémentine continua à se balancer : moi aussi. Une grosse chenille tomba sur ses cheveux.

Permettez, ma cousine, lui dis-je : vous avez une chenille sur la tête.

Elle inclina sa jolie tête vers moi, et je m'efforçai de dégager cette sottise chenille des cheveux frisés et rebelles où elle sautoit. Ce n'était pas tâche aisée : la maudite créature rentrait et sortait ses pattes d'une façon si malencontreuse que j'avais grand peur de tirer ses beaux cheveux châtains. Mes mains d'ailleurs, étaient fort maladroites. Je réussis pourtant.

Voilà qui est fait, ma cousine, lui dis-je.

Je me sentais fort rouge. Elle n'avait pas bronché.

Merci ! dit-elle.

Et nous recommençâmes à nous balancer.

Je ne sais quel lutin se mêlait de nos affaires : — une seconde chenille tomba, cette fois sur l'épaule de Clémentine. Je la saisis sans crier gare, et je eus le temps de sentir la peau tiède et souple sous la mousseline de son corsage.

Il en pleut donc / dit-elle tranquillement en levant les yeux vers l'arbre.

Allons-nous-en, lui dis-je mû par une certaine envie de l'entraîner dans les allées désertes et ombragées du vieux jardin.

Mais non, dit-elle : c'est très-amusant de se balancer. S'il tombe des chenilles vous me les ôterez.

Je ne demande pas mieux, ma cousine, répondis-je.

En même temps je touchai la terre du pied, et nous voilà repartis. Hop ! Hop !

Au bout d'un moment, Clémentine me dit sans lever les yeux :

Est-il vrai, mon cousin, que je sois si méchante ?

Mais non... lui répondis-je. Vous êtes seulement un peu... fantasque.

Maman me dit que je suis détestable, et que personne ne peut m'aimer.

Oh ! par exemple ! fis-je avec chaleur.

Vous m'aimez, vous ? dit-elle ingénument, en plongeant ses yeux droit dans les miens.

Oui, je vous aime ! m'écriai-je tout éperdu.

Les chenilles, Bayard, le juge de paix et cette balançoire endiablée m'avaient fait perdre la tête.

Là ! quand je te le disais ! fit Clémentine triomphante. Eh bien ! mon cousin, épousez-moi !

Je vous avoue, mes amis, que, quand je repense à cette matinée, je suis absolument honteux de ma sottise...

Il n'a pas de quoi ! dit tranquillement Sourf.

Tu trouves, toi ? Eh bien ! je ne suis pas de ton avis, mais j'avais perdu la tête, vous dis-je... — Oui, je t'épouserai, chère enfant ! m'écriai-je en arrêtant si brusquement le mouvement de notre balançoire, que nous faillîmes tomber tous les deux le nez en avant. Je la retins en passant un bras autour de sa taille : mais elle se dégagait doucement, posait le pied à terre, et hop ! hop !

Quand ? me dit-elle.

Quand tu voudras ! O Clémentine !

ne ! comment n'ai je pas compris que je t'aimais ?

Je lui en débitai comme ça pendant un quart d'heure. Elle m'écoutait tranquillement et sourit d'un air ravi.

Nous irons à Pétersbourg, disait-elle.

Oui, ma chérie, et au camp...

Au camp ? Ce doit être bien amusant !

Un éclat de rire interrompit l'orateur.

Est-ce de moi, messieurs, ou d'elle que vous riez ? fit Pierre en se levant.

Il avait arrosé son récit d'un certain nombre de verres de punch, et ses yeux n'annonçaient pas des dispositions trop pacifiques.

C'est que je n'entends pas qu'on rie ni de l'un ni de l'autre ! continua-t-il.

Sourf le tira par la manche.

C'est du camp que nous rions ! lui dit-il. Continue !

Bon ! fit Mourief. C'est que ce n'est pas risible au moins !

Non, non, va toujours !

Eh bien ! messieurs, nous voilà fiancés. Seulement, me dit Clémentine, n'en parle pas à maman : tu sais quel est son esprit de contradiction : — nous en parleront quand il sera temps... Fort bien : mais j'avais oublié que mon congé allait finir, et que je partais le surlendemain.

III.

Vous me croirez si vous voulez, mes chers amis, continua Pierre après avoir fait circuler le punch autour de la table : la perspective de mariage ne m'effrayait pas du tout.

Parbleu ! une si jolie femme ! fit-on de loin.

Jolie, oui mais pas commode... un peu dans le genre de son cheval, qui ruait d'une façon si obéissante ? Mais dans ce moment-là je n'y pensais pas. D'ailleurs c'était l'heure du dîner. Clémentine s'envola, je la suivis. Elle grimpa bien mieux

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific

—ET—

Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

Pullman - Dortoirs

— ET DES —

Chars - Refectoires,
DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique

et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A
TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

Toutes les principales et meilleures lignes de vapeurs sont représentées.

DES BILLETS D'EXCURSION A LA
COTE DU PACIFIQUE.

DONS POUR SIX MOIS ET RETOUR.

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,

Agent des billets de la cité, 285^e rue Principale, Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,

Agent général, 457 rue Principale.

J. M. GRAHAM, Gérant général
15 9 89. 4

Thos. W. Taylor

MANUFACTURIER DE LIVRE,

RELIURE ET RÉGLEUR DE

PAPIER.

No. 13 Rue Owen. Winnipeg Man.

1 10 6m.

M. HUGHES & CIE.

MEUBLES

EN GROS ET EN DÉTAIL,
Bloc de l'ancienne maison Potter
Nos. 317 et 315.Coins des Rues Principale et Notre-Dame Est
Winnipeg.Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché.
SATISFACTION GARANTIE.

15 9. 89. 1a.

ENTREPRENEURS

De Pompes Funebres
—ET—

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de cercueils, magasin ouvert jour et nuit. Téléphone No. 413.

AU MAGASIN BLEU!

NO. 426 RUE MAIN WINNIPEG

500 paires pantalons a moitié prix,

500, habillements a moitié prix,

500, pardessus a moitié prix.

Venez voir et examiner, et vous serez convaincus.

Au Magasin Bleu, 426 Rue Main.

15 9 89 1a.

Mr. BOYCE,

CARROSSIER JOHN CURRIE

Numéros 10 12 Rue James
Winnipeg. 1ère Rue au nord
du marché

IMPORTATEUR ET FABRICANT

de voitures de toutes espèces
telles que : Omnibus, buggy,
phaetons, etc. Voitures d'hiver
en grande variété à des
prix très modérés.

15 10 3m.

HOTEL BEAUREGARD.

Près du pont de Saint Boniface

L'hôtel le plus confortable de la
ville. Venez lui faire une visite

1. 9 89. 1a

A le plus grand as
sortiment de
pompes en vente
à Winnipeg, pour
les puits percés ou
creusés, à l'épreu-
ve de la gelée à
plus bas prix que
les meilleur mar-
ché.Satisfaction garantie. N'ou-
bliez pas l'endroit: No. 12
Rue Rupert Est, Winnipeg.

15 11 1a.

que moi cette espèce d'escalier en casse-cou dont je vous ai parlé, et je ne la trouvais qu'à table, tirant les oreilles à sa plus jeune sœur, qui poussait des cris de paon. Ma tante eut beaucoup de peine à rétablir un semblant de calme dans cet intérieur agité par le vent d'une tempête perpétuelle, -- au moral s'entend. Le silence se fit devant les assiettes pleines de soupe trop grasse, que le cuisinier de ce château fait à la perfection. Ma bonne tante, qui est maigre comme un clou, se délectait.

Oh ? la bonne soupe ? disait-elle de temps en temps.

Ma fiancée, d'un air innocent, dégraisait la sienne par petites cuillerées dans l'assiette de son voisin, le prêtre de la paroisse, invité, ce jour-là, à l'occasion de je ne sais quelle fête. Le brave homme ne s'en apercevait pas, absorbé qu'il était dans l'explication épineuse d'un litige clérical. Nous étouffions tous nos rires. Enfin ma tante s'aperçut du manège de sa fille.

Oh ! fit ? l'horreur ? s'écria-t-elle. J'ai fini, maman ! répondit ma fiancée en se hâtant d'avaler son potage.

Elle posa sa cuiller sur son assiette et promena sur l'assemblée un regard satisfait.

Cette conduite aurait dû me donner à réfléchir. Eh bien ! non. Je trouvais Clémentine adorable. Elle ne prenait peut-être pas tout à fait assez au sérieux le changement qui s'était fait dans son existence, mais elle était si bien comme cela :

Après dîner, on jouait aux gorlki. Chacun prit sa chacune, et les couples s'alignèrent. Vous connaissez ce jeu : celui qui n'a pas trouvé partenaire est chargé de donner le signal de courir après les autres. Je cherchais Clémentine pour lui donner la main, lorsqu'elle apparut, tenant par le collier un énorme chien de Terre-Neuve qu'elle adore, et qui s'appelle Pluton.

Qu'est que vous voulez faire de cette bête ? lui dis-je.

"C'est mon cavalier" répondit-elle en se rangeant avec son chien dans la file des couples.

Pluton s'assit sur sa queue et tira la langue.

Eh bien, et moi ?

Vous ? fit-elle en me riant au nez. C'est vous qui "brulerez" ?

De fait j'étais le dernier, et il n'y avait plus de dames. A la grande joie des gens sérieux restés sur le balcon, je pris la tête de la file et je donnai le signal en frappant des mains. Le premier couple situé der-

rière moi se sépara, et, passant de chaque côté de ma personne, essaya de se rejoindre en avant. Je feignis de vouloir saisir la jeune fille, mais sans beaucoup d'enthousiasme, et le couple haletant, réuni de nouveau retourna à la queue pour attendre son tour. Je fis même avec plusieurs autres ; c'était Clémentine qu'il me fallait, et j'étais curieux de voir ce qu'elle ferait du chien quand je l'aurais attrapée.

A continuer.

UN SIGNAL DE DANGER !

L'on peut avec raison appeler un rhume de cerveau un signal vous avertissant si vous le négligez, cette maladie dangereuse et désagréable la catarrhe, en résultera pour vous conduire peut-être à la consommation et de là au tombeau. Il n'y a pas de saison de l'année où les rhumes de cerveau soient plus fréquents que durant les mois du printemps et à aucune autre époque de l'année la population n'est plus affectée de la catarrhe avec tous ses effets désagréables et ennuyeux. Ne négligez pas un seul instant l'une ou l'autre de ces maladies, mais procurez-vous D^r BAUME NASAL, le seul remède qui vous donnera un soulagement immédiat, et une guérison assurée. Parmi les milliers de témoignages que nous possédons, les suivants suffiront à attester le mérite de ce remède merveilleux.

W. M. ARMSTRONG de la Police à Cheval, Fort Saskatchewan ; nous écrit : "J'ai fait usage du Baume Nasal tel que prescrit et vos prétentions à son sujet ne sont pas exagérées. C'est un remède infail- lible de la catarrhe, usage facile, plaisant, et agréable." Il ma soulagé dès la première fois que je m'en suis servi. Tout ceux qui souffrent du rhume de cerveau ou de la catarrhe devraient en faire usage.

M. J. DUNCAN, Maple creek, T. N. O. dit : Le Baume Nasal m'a fait plus de bien pour ma catarrhe que tout les nombreux remèdes que j'avais employés précédemment. Je suis tellement soulager que je suis convaincu qu'une autre bouteille me guérira complètement.

M. G. T. GORBELL commis de malle sur le C. P. R. dit : le Baume Nasal est un bienfait pour tout ceux qui souffrent du rhume de cerveau. Il donne un soulagement immédiat et guérit sûrement.

Ne vous découragez pas par ce que d'autre remède ne vous donnent aucun soulagement. M. HUGH RYAN dit : pour le rhume de cerveau et la catarrhe le Baume Nasal est le meilleur remède dont j'ai jamais fait usage et j'en ai employé plusieurs.

M. M. LOISELLE, JEFFERSON DAK. Messieurs votre Baume Nasal ma été d'un grand secours. C'est le meilleur remède du monde pour la catarrhe. Je vous transmets une pastre pour l'envoi d'une bouteille de ce remède pour un de mes amis.

Le Baume Nasal

GUÉRIT INSTANTANEMENT

Le Rhume de Cerveau

N. H. SHARPS Treherne Man dit : Il me fait plaisir de pouvoir dire que le Baume Nasal me fait un grand bien, quoique je ne m'en sers que depuis peu. Il m'a guéri de mon rhume de cerveau et arrêté complètement les écoulements dans la gorge, pendant quelques temps j'ai souffert du mal de tête catarrheux, le Baume Nasal l'a fait disparaître. Ce remède est excellent sous tout les rapports : il guérit radicalement la catarrhe, usage facile. J'espère qu'il sera bientôt en vente dans toutes les villes et les villages de Manitoba.

Si vous ne trouvez pas le Baume Nasal chez votre pharmacien ou votre épiciers, on vous l'enverra franc de port par la malle sur réception du prix, 50 cts pour les petites bouteilles et \$1.00 pour les grandes. Adressez-vous à

FULFORD & CIE., Brockville Ont.

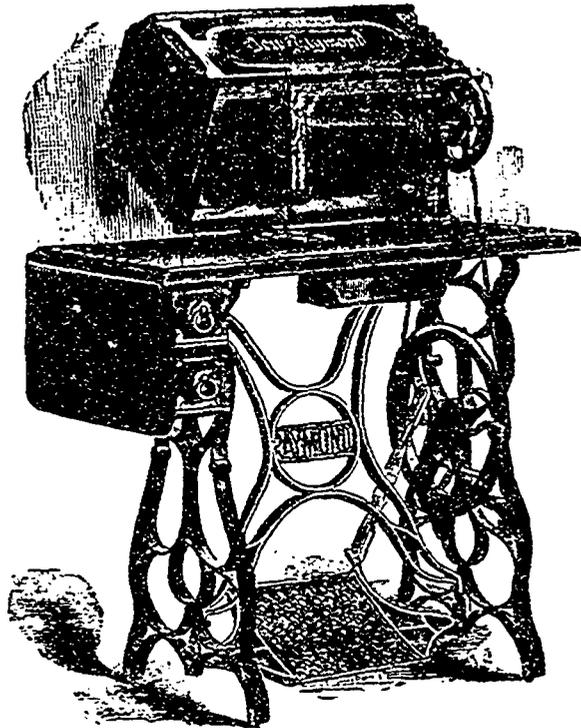
Le Baume Nasal

GUÉRIT POSITIVEMENT

La Catarrhe

JAMES SMART Ecr. shérif des comtés unis de Leeds et Greenville dit : Il serait impossible d'exagérer les vertus curatrice merveilleuse du Baume Nasal. Depuis un mois j'étais affligé d'un rhume de cerveau, qui malgré tous les remèdes empirait graduellement dégénérait au catarrhe. Je me suis procuré une bouteille de Baume Nasal et je me suis senti soulagé dès la première application et je fus complètement guéri en 24 heures.

C'est avec plaisir que j'ajoute mon témoignage pour attester les mérites de Baume Nasal.



— L E —

VRAI PIANO HEINTZMAN

VENDU A TERMES FACILES.

SALLE DE VENTE No. 271, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

AU SUD DE LA GARE DU "NORTHERN PACIFIC."

— x —

MACHINES A COUDRE

"Domestic" et "Raymond."

JAS. HADDOCK & CO.

~ 271 ~

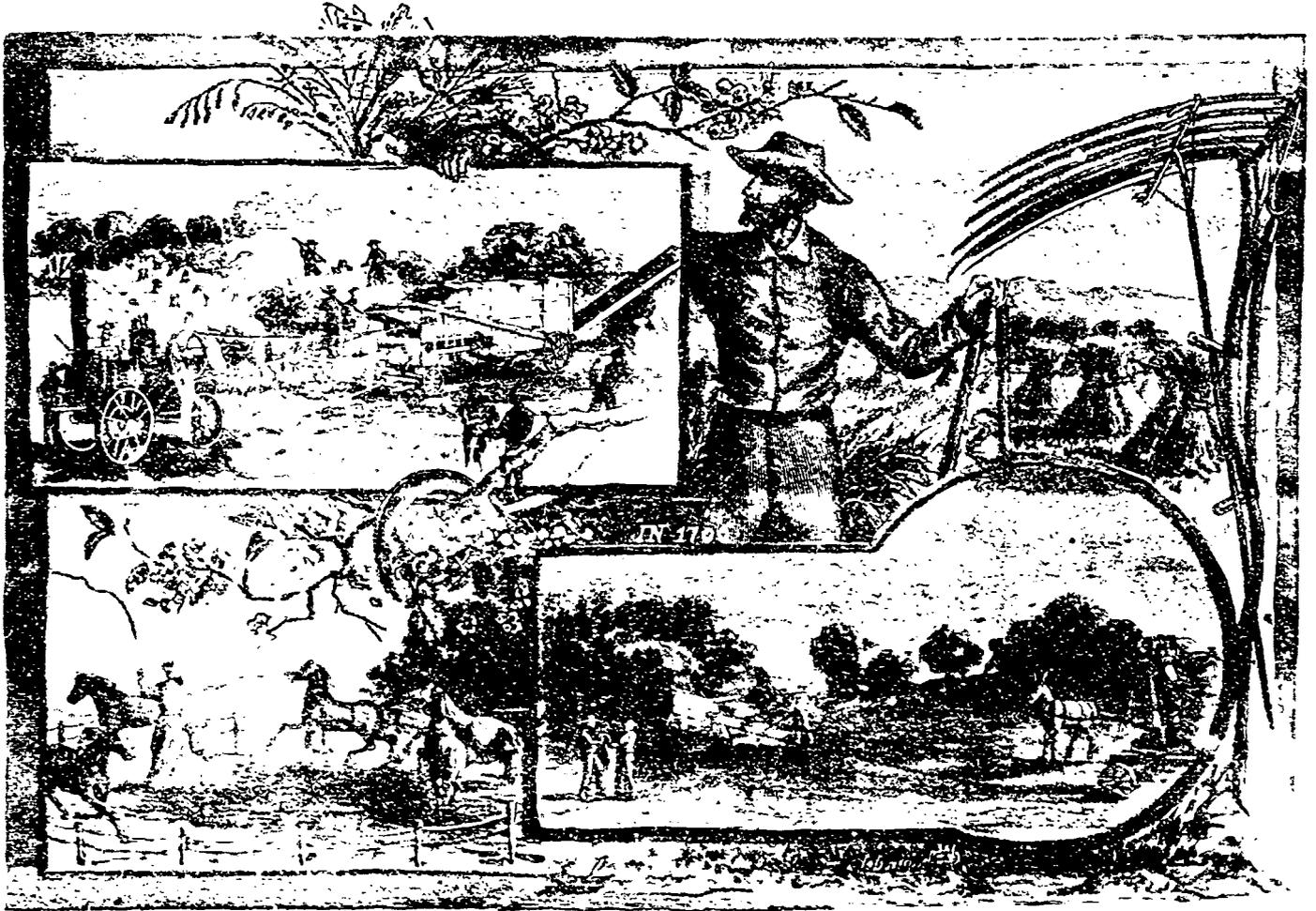
Rue Principale,

Winnipeg, Manitoba.

LA CIE PATTERSON & FRERE, Limitee.

FABRICANTS DE

Lioues (Binders) Mecaniques en Acier, Faucheuses, Rateaux, Semeuses, Charrues et Herses



AGENTS DES CELEBRES

Batteuses et Engins J. I. Case.

Charrues Moline, Wagons Snowball.

Charrues de la Cie Ayr American Plow Co.

OUTILLAGE ET MATERIEL COMPLET POUR COLONS, Une Specialite

Catalogues et listes des prix expédiés franco à demande. Agences dans tous les centres importants.

H. S. WESBROOK, Gerant Winnipeg Man.